

VFM II: l'accent sur la formation

► Au Volleyball Franches-Montagnes, les ambitions s'établissent dans un contexte global. Malgré deux derniers exercices d'exception, conclus sur le podium, la relève taignone n'affiche pas d'objectifs à la hausse à l'aube de ce nouveau championnat. «Cela reste le maintien tout en poursuivant notre projet de formation», rappelle Leo Portaleoni. Le but demeure par conséquent de façonner la relève afin qu'elle puisse intégrer à l'avenir le contingent de la première équipe. Récemment, quatre filles ont effectué le saut de deux ligues, soit Manon Nicolet, Laura Gerber, Larissa Rothenbühler et Coralie Varé, cette dernière officiant toujours comme capitaine en 1re ligue. «Les filles qui n'ont pas assez de temps de jeu en LNA viendront nous renforcer plus bas», ajoute le coach brésilien. À l'inverse, trois stagiaires, Kimy Chappatte, Déliane Monin et Emma Faivet, participeront

aux séances d'Olivier Lardier. «Cette dynamique de travail est ainsi profitable à tous.» Maintenu dans le groupe B aux côtés de collectifs alémaniques, VFM II n'aura ainsi pas l'occasion d'affronter son voisin du VBC La Suze, qui a lui intégré le groupe romand. «Le nôtre est nettement plus relevé. Dans notre optique de formation, autant avoir de la valeur en face», poursuit Portaleoni. Promues après avoir remporté le championnat de 2^e ligue deux années de suite, les Imériennes peuvent légitimement porter leur regard vers le milieu de la hiérarchie. «Je suis convaincue que l'on a le potentiel pour y parvenir», accorde Leslie Steiner. L'attaquante jurassienne, qui a jadis touché à la LNA dans les Franches-Montagnes, fait partie du lot de joueuses expérimentées à disposition de l'entraîneur Luca Verardo, au même titre que les frangines Mandy et Jenny Wigger. JUB